

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 129 (1984)
Heft: 1

Artikel: La stratégie indirecte soviétique : un échec
Autor: Schneider, Fernand-Thiébaud
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La stratégie indirecte soviétique: un échec

par le colonel Fernand-Thiébaut Schneider

C'est là la thèse de *Miksche* dans son dernier ouvrage¹. Cet auteur, né en 1910 en Silésie autrichienne, avait rejoint le général de Gaulle à Londres après la défaite de la France en 1940. Il était alors devenu officier français, avant de s'affirmer ensuite comme écrivain militaire. Auteur de nombreux articles et d'une quinzaine d'ouvrages, souvent parus en différentes langues, il a longtemps été pessimiste devant le surarmement de l'Est et l'infiltration soviétique dans le monde entier. Mais dans l'ouvrage commenté il se montre au contraire plus optimiste, annonçant même une certaine décadence de la position de l'URSS.

Dans les trois premiers chapitres de son livre, il explique au lecteur la grande action de l'Union soviétique, telle que la poursuivait déjà Lénine: «une guerre du temps de paix», afin de «continuer la Révolution par d'autres moyens». Dans une remarquable rétrospective historique, il souligne les succès obtenus par l'URSS sur l'ensemble du monde, notamment auprès des pays en voie de développement. Car, dans l'après-guerre, bien des faits avaient facilité la pénétration soviétique: la situation parfois chaotique créée par une décolonisation précipi-

tée et la naissance de nombreux petits Etats mal préparés à une indépendance obtenue trop tôt. Et, aidée par un contexte mondial nouveau, l'URSS a tout simplement repris une certaine politique des tsars, définie déjà par Pierre le Grand qui, dans son fameux «testament», disait: «Le peuple russe est appelé par Dieu et la nature à établir sa domination sur les peuples affaiblis d'Europe.» C'est bien là l'intention des responsables de Moscou, étendue d'ailleurs au monde entier. Ils se sont fixé un double objectif: une constante domination sur leurs alliés du Pacte de Varsovie et la conquête du reste du monde, surtout par des voies indirectes, même sans guerre. Car, persuadés qu'un possible recours à l'arme nucléaire risquerait de déboucher sur un chaos général pour tous, les actuels chefs russes, tout en maintenant leurs forces classiques supérieures et leur puissant potentiel nucléaire, pratiquent surtout une action indirecte, notamment dans le Tiers-Monde. Ils comptent ainsi établir leur emprise mondiale, notamment sur les pays de l'Alliance atlantique.

Dans la suite de son ouvrage, *Miksche* se livre à une étude remarquable de la situation sur tous les continents. Il y dépeint l'infiltration soviétique, soulignant le rôle des mouvements pacifistes notamment,

¹ *Moskaus indirekte Strategie. Erfolge und Niederlage*, par Ferdinand Otto Miksche (Editions Seewald)

soutenus par les services spéciaux, tous les partis communistes et complétés par une véritable exploitation de nombreuses organisations internationales, même religieuses ou estudiantines. C'est là une action qui franchit les océans et se manifeste notamment en Afrique, au Proche-Orient et en Extrême-Orient, en Amérique centrale... Alors que l'OTAN avait été créée pour contenir l'impérialisme soviétique, l'URSS continue à tenter d'affaiblir l'Occident par une action générale, directe et surtout indirecte. C'est cette dernière qui est le sujet principal de l'ouvrage commenté. En fait, l'homme de l'Ouest a vu souvent son moral atteint par l'action soviétique et Miksche lui reproche d'ailleurs d'avoir perdu en partie sa volonté de faire lui-même l'Histoire, de forger son destin: la démocratie l'a bien enrichi, mais elle connaît aussi l'ombre qui naît de la lumière...

A l'Est, l'action de l'évangile marxiste-léniniste «pour le bonheur des hommes» se poursuit et a produit une mutation de la société. Mais la classe ouvrière y vit plus mal qu'ailleurs. La «société sans classes» y est devenue tout simplement un empire autoritaire, dominé par une bureaucratie. L'Etat y tire sa force surtout des faiblesses de l'Occident. Ainsi la conquête, en 1945, par Moscou, de l'Europe centrale a été tacitement admise par les puissances de l'Ouest, alors incapables de réagir. Et l'emprise sur Cuba est résultée d'une opposition Nord-Sud du continent américain. La

décomposition de l'empire britannique a ouvert l'Afrique à l'action du Kremlin, devenu un centre géopolitique. Puis la défaite des Etats-Unis au Vietnam a paralysé longtemps la politique extérieure américaine. Dans ce contexte nouveau, l'URSS avait pu faire croire aux Africains qu'une fin imminente du capitalisme allait entraîner pour eux l'âge d'or de la liberté et du bien-être.

L'histoire s'est ainsi poursuivie longtemps surtout selon des évolutions non rationnelles. Mais déjà un certain souffle inverse se manifeste. Et Miksche cite le détachement de l'Egypte de l'URSS et celui de la Somalie, alors que l'Irak et même sans doute l'Inde ne sont plus pour Moscou les partenaires sûrs qu'ils étaient dans le passé. A longue échéance deux faits, selon lui, marqueront le déclin de la position soviétique: le retour de l'Islam à la vraie doctrine du Prophète et l'ascension de la Chine au rang de véritable grande puissance, avec la possibilité de barrer la route à la progression de l'URSS, surtout si Pékin obtenait du Japon, dépourvu de matières premières, mais devenu un des premiers pays industriels, l'aide nécessaire. Enfin l'Europe, dont les membres principaux ont bien perdu leur qualification de grandes puissances, pourra retrouver une force exceptionnelle en réalisant son unité. L'Alliance atlantique bénéficierait alors d'un rôle exceptionnel si, au lieu d'être une association de simples Etats, elle devenait un Pacte groupant

ces deux grandes entités: celle des Etats-Unis et celle d'une Europe devenue elle-même.

Mais déjà un fait est certain, conclut Miksche: le marxisme, dont le déclin s'amorce d'ailleurs, est encore moins capable que le système capitaliste de résoudre les grands problèmes mondiaux. Le mal semé par le communisme marxiste-léniniste dans le monde se retournera finalement contre l'Union soviétique qui, si elle poursuit sa politique agressive vis-à-vis de l'Ouest, sera vite dépassée, même par des pays actuellement encore en voie de développement. En fait, c'est le peuple russe qui sera la

grande victime de l'évolution en cours, pour s'être trouvé non pas aux côtés de l'Ouest, où était sa place, mais avec ceux qui, en fait, sont contre lui.

Notre bref commentaire ne peut fournir qu'une idée générale de la riche, exceptionnelle documentation que constitue l'ouvrage de Miksche. Il remplirait cependant sa tâche s'il incitait le lecteur à se reporter à ce remarquable document de référence qui lui permettrait de suivre, en quelque sorte au jour le jour, l'évolution évoquée: le déclin progressif de l'autorité de l'URSS dans le monde d'aujourd'hui et de demain.

F.-Th. S.

PRIX CIARDI 1985

Le prix scientifique institué par la Fondation «Professeur Giuseppe CIARDI» sera décerné pour la sixième fois en 1985. Il sera d'un montant de 500 000 lire italiennes. Le règlement d'attribution est le suivant:

1. Le prix est destiné à récompenser une étude substantielle et originale traitant du droit pénal militaire (y compris la procédure), du droit disciplinaire, du droit de la guerre ou de toute matière ayant connexité et affinité avec ces droits.

2. Les études présentées peuvent être soit manuscrites, soit éditées, pour autant qu'elles ne soient pas antérieures à 1981. Les langues admises sont: le français, l'anglais, le néerlandais, l'allemand, l'espagnol, l'italien.

3. La composition du jury sera communiquée plus tard.

4. Les œuvres présentées devront être remises en six exemplaires, au plus tard le 1^{er} février 1985 à l'adresse suivante:

«Fondazione prof. Giuseppe Ciardi, presso il Gruppo italiano della Società internazionale di diritto penale militare e di diritto della guerra – Viale delle Milizie 5c – 00192 ROMA».

5. Les résultats du concours seront proclamés lors du X^e Congrès de la Société internationale de droit pénal militaire et de droit de la guerre en 1985.